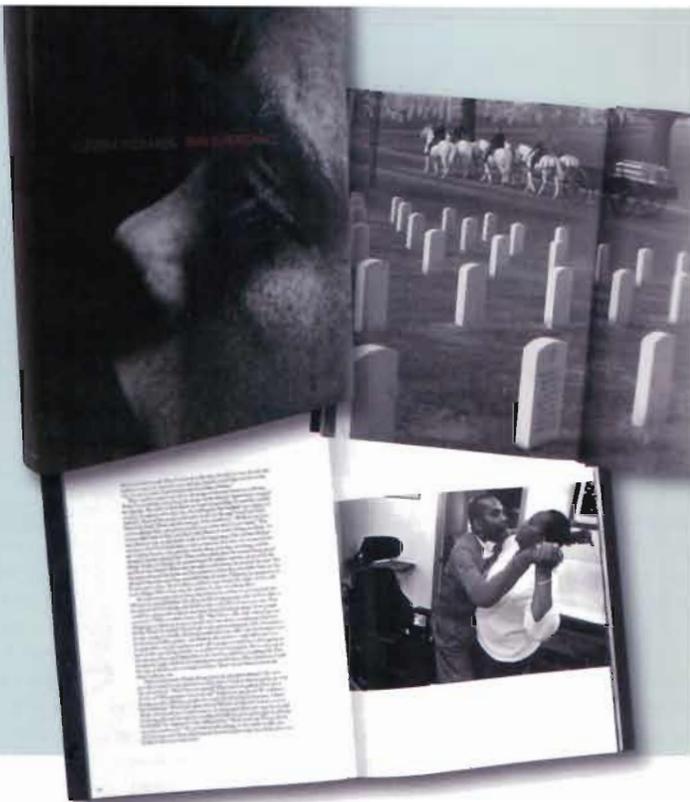


La guerre n'est pas vraiment le territoire d'Eugene Richards. Le conflit irakien déclenché par une volonté présidentielle devait pourtant intéresser le photographe américain par le retour de soldats blessés, mutilés, diminués pour le restant de leurs jours. Ce reportage réalisé dans la sphère privée des familles et des pavillons a été une première fois montré à Visa pour l'Image en 2009, avant de faire reculer les éditeurs américains qui s'accordent à trouver le sujet insupportable. "J'attendais la sortie de ce livre, je le trouvais nécessaire", se souvient Jean-François Leroy, le directeur du festival perpignanaise. "Finalement, nous l'avons coédité, entre ma société Images Evidence, Getty et l'Université du Texas. C'est le travail le plus émouvant qu'ait jamais réalisé Eugene Richards et je ne comprends toujours pas qu'il ne trouve aucun écho aux Etats-Unis." Le public de l'édition 2010 de Visa a réservé un accueil chaleureux et massif au livre en passe de devenir collector.

Coédition Images Evidence, Getty Images et Université du Texas, 240 pages, 35 euros.



L'autre versant du monde
Jacques Borgetto



Sacha Goldberger
Mamika, grande petite grand-mère

Indigne la vieille dame ? Heureusement oui, surtout quand elle se prête au jeu de son petit-fils photographe, jusqu'à rajouter ce qu'il faut de drôlerie, de provocation et de trivialité. Pour faire bref, Mamika se plaît à faire ce qui plaît aux jeunes, le sport, le mouvement, les bêtises et les déguisements. Ce qui aurait pu rester au niveau de la farce s'élève avec finesse à la saynète irrésistible, défiant codes et préjugés, pour communiquer une vraie bonne humeur de grand-mère. Mamika a un secret, elle ne triche pas, ou alors seulement au poker, avec une poupée gonflable.
Éditions Bolland, 200 pages
29,90 euros.



Koos Breukel
Faire face

Sur leur fond uni gris, les pages d'un précieux petit livre font un album de portraits d'amis, d'artistes et de jeunes personnes qui ont en commun d'avoir, comme Koos Breukel lui-même, parcouru la vie dans les chemins difficiles de la maladie ou du malheur; héros d'histoires qui ne se racontent pas. Au sein de cette galerie déroutante et prestigieuse, le regard halluciné de Lucian Freud donne la mesure de l'échange entretenu par le photographe avec ses modèles en son atelier d'Amsterdam.
Texte d'Elisabeth Nora, préface de Jean-Luc Monterosso, éditions Van Zætaendaal, 95 pages, 30 euros.



L'Insensé
British Photographs

Depuis l'époque victorienne la photographie anglaise a reçu un statut à part, qui se range avec exceptions jalousement côté par notre voisin d'outre-Manche. Les pages du magazine L'Insensé leur grand format à la cinquième des photographes britanniques les plus en vue, de Miles Aldridge à Vanessa Winship, en passant par l'incorruptible Martin Parr, trouvera dans cette anthologie contemporaine, chic et sage les fondamentaux insulaires parfaits, les animaux, les marins couvrant le tout, le visage de "Sa Gracieuse Majesté".
L'Insensé N°8, British Photo, 153 pages, 20 euros.